

**Zeitschrift:** Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung  
**Herausgeber:** Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat  
**Band:** 8 (1932-1933)  
**Heft:** 9

**Artikel:** Démission du colonel Schibler  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-707900>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

4. Division W.K. vom 10. bis 22. Februar. UOS vom 22. Februar bis 15. März, Aarau.  
 5. Division W.K. vom 20. Januar bis 1. Februar. UOS vom 1. bis 22. Februar, Bellinzona.  
 W.K. vom 10. bis 22. Februar. UOS vom 22. Februar bis 15. März, Zürich.  
 6. Division W.K. vom 3. Januar bis 1. Februar. UOS vom 1. bis 22. Februar, Wallenstadt.  
 W.K. vom 10. bis 22. Februar. UOS vom 22. Februar bis 15. März, St. Gallen.  
 Spielleute W.K. vom 10. bis 22. Februar. UOS vom 22. Februar bis 15. März, Bern.  
 Radfahrer W.K. vom 3. bis 15. Februar. UOS vom 16. Februar bis 8. März, Winterthur.  
 Telefon- und Signalpatrouillen Feld-Inf. W.K. vom 18. bis 30. Januar. UOS vom 30. Januar bis 20. Feb., Freiburg.  
 Genietruppe. Feldsappeure der 1. bis 4. Division vom 14. Februar bis 22. März, Brugg.  
 Pontoniere vom 21. Februar bis 29. März, Brugg.  
 Sanitätstruppe Gefreirenschulen v. 27. Jan. bis 25. Feb., Basel.  
 v. 27. Jan. bis 25. Feb., Genf.  
 v. 24. Feb. bis 25. März, Basel.  
 v. 24. Feb. bis 25. März, Genf.  
 v. 24. Feb. bis 25. März, Locarno.  
 deutsch und französisch vom 18. Januar bis 18. Februar, Thun.

#### Wiederholungskurse.

##### Festungsbesetzungen:

- Fest.-Art.-Kp. 10 vom 13. bis 28. Januar.  
 Schw. Mot.-Kan.-Btr. 23 vom 11. bis 26. Januar.  
 Btr. 89 vom 27. Januar bis 11. Februar.  
 Geb.-Tg.-Kp. 17 vom 30. Januar bis 11. Februar.  
 Landwehr. Schw. Mot.-Kan.-Btr. 23 vom 11. bis 23. Januar.  
 Btr. 89 vom 27. Januar bis 8. Februar.

## Démission du colonel Schibler

Ce n'est pas sans de vifs regrets que l'on a appris la nouvelle de la démission de M. le colonel Schibler de ses fonctions d'instructeur d'arrondissement de la 1<sup>re</sup> division.

Originaire du canton d'Argovie, le colonel Schibler vint enseigner à la Pontaise dès ses jeunes années; à la fin du siècle dernier déjà, comme 1<sup>er</sup> lieutenant, il instruisait, avec une *Strammheit* mêlée de bienveillance, les écoles de sous-officiers; d'apparence très germanique, il sut néanmoins comprendre à merveille l'esprit welche et faire appel à la confiance de ses subordonnés en leur témoignant lui-même sa confiance, ce qui lui permit d'obtenir d'eux le maximum de ce qu'ils pouvaient rendre, tout en leur faisant aimer le service.

Il gravit successivement tous les échelons de la hiérarchie, et depuis quelques années dirigeait avec autant d'autorité que de savoir-faire l'instruction de la 1<sup>re</sup> division.

Le colonel Schibler (alors major) a publié de très utiles causeries destinées aux soldats, qui ont été adaptées en français, d'abord sous ce titre: *L'armée gardienne de nos libertés* (avec une préface du colonel Audéoud), puis sous celui de *Mission de l'armée suisse* et qui a eu plusieurs éditions.

## Aux soldats valaisans et aux recrues III/1

*Le Département Social Romand, répondant au vœu de nombreux citoyens, a édité, à l'intention des soldats valaisans et des recrues de l'école III/1 qui priront part, à Genève, au service d'ordre de novembre dernier, une petite brochure destinée à rendre hommage à leur vaillance et à leur discipline exemplaire. Nous en donnons ci-dessous la dédicace due à la plume du directeur du Département Social Romand, M. Geisendorf-Des Gouttes.*

Soldats du Valais, et vous aussi recrues de l'école III/1 de Lausanne, qui conservez de votre court passage

chez nous de si poignantes impressions, cette brochure doit vous apporter le souvenir fidèle des Genevois.

En une heure grave, on peut même dire tragique, vous êtes venus, à l'appel des autorités, aider au rétablissement de l'ordre troublé par ceux qui ne savent que bafouer les sentiments sur lesquels repose notre unité nationale: la foi et le patriotisme.

Cela, nous ne l'oublierons pas car, à voir votre jeunesse s'offrir avec tant de vaillance, nous avons compris que vous étiez, pour aujourd'hui une force, pour demain une promesse.

Votre calme, votre endurance, votre discipline exemplaire ont été dignes de la confiance qui, spontanément, est allée à vous dès votre arrivée dans nos murs. Grâce à votre présence, Genève a retrouvé, sinon son unité morale altérée par des souffles mauvais, du moins l'espoir de sortir victorieuse de l'épreuve terrible qui lui a été infligée.

L'histoire de notre République, pas plus que celle d'autres Etats, n'est exempte de querelles intestines. Il y a près d'un siècle et demi, des luttes de classes et plus tard les malheurs de l'occupation étrangère avaient profondément ébranlé les liens de solidarité et d'entraide qui sont à la base de toute société.

Vous en trouverez le rappel dans les pages qui suivent et vous en conclurez que si des divisions désolent encore une fois le pays, elles n'ont point été sans précédent et par bonheur, elles ont eu des lendemains apaisés.

C'est la conviction que doit faire naître en vous la lecture de cet opuscule.

Quand vous penserez à Genève, où les passions demeurent vives et où, malheureusement, les éléments étrangers et perturbateurs abusent trop souvent d'une liberté qu'on leur accorde avec une largesse qui paraît excessive à beaucoup, dites-vous bien que le rôle de cette cité, à l'histoire deux fois millénaire, a toujours été de semer dans la peine, parfois même dans la douleur, les germes d'un meilleur avenir. Vous avez assisté à l'une de ses crises. N'en concluez pas qu'elle y succombera. Au contraire, elle en surgira épurée. Et rappelez-vous aussi qu'à toutes les heures troublées qu'elle a vécues depuis quatre siècles, c'est en regardant du côté des cantons confédérés qu'elle a reconquis sa paix intérieure.

« Au 1<sup>er</sup> juin 1814 », avez-vous lu au fronton de la Maison du Soldat que, dans la cour de nos casernes de Plainpalais, tant d'entre vous fréquentèrent assidûment. Cette date ne vous disait rien sans doute ou du moins peu de chose. Elle est pourtant capitale pour nous.

C'est l'heure émouvante — dont vous relirez le récit — où les soldats de Fribourg et de Soleure vinrent, au nom de la Confédération helvétique, apporter à nos pères l'assurance que le sort de la Suisse et celui de Genève ne feraient désormais plus qu'un. Dès ce jour béni, nous avons pu nous appuyer sur la plus sûre des garanties: celle qu'on puise dans l'affection et l'estime d'alliés indéfectibles.

Les dates du 9 au 17 novembre 1932 ne pourront pas être semblablement évoquées par nous. Elles ont vu trop de dissensions et de troubles. Elles auront cependant, comme bordure d'or aux nuages qui assombrissent notre horizon, cette bienfaisante certitude que, comme aux temps passés, les cantons voisins et amis nous sont venus en aide.

Soldats du Valais, et vous recrues de l'école III/1 de Lausanne, soyez loués ici de votre obéissance à la consigne qui vous fut imposée.